



Cours sur la Paracha

Rabbin Moshé Sebbag
Parachat Berechit

Remplir nos devoirs et assumer nos responsabilités

La Torah parle de la création, le quatrième jour, des "deux grands luminaires", puis précise qu'il s'agit du "grand luminaire" - le soleil, qui brille le jour - et du "petit luminaire" - la lune, qui brille la nuit. Pour expliquer pourquoi la Torah fait initialement référence au soleil et à la lune comme "les deux grandes lumières", Rachi écrit, en se basant sur le Traité Talmudique ('Houlin 60b), que Dieu a créé à l'origine le soleil et la lune de taille égale. La lune, cependant, a protesté, arguant qu'il n'est pas possible que deux rois règnent avec une seule couronne", et Dieu a répondu en diminuant la taille de la lune. Ainsi, il y eut d'abord "deux grands luminaires", mais ils devinrent ensuite "le grand luminaire" et "le petit luminaire".

Une approche particulièrement perspicace pour expliquer ce célèbre commentaire de Rachi est proposée par Rav Dov Weinberger, dans son livre Chemen Ha-tov (vol. 4). Il écrit que l'erreur de la lune réside dans sa description de son rôle et de celui du soleil en termes de gouvernance : "Il n'est pas possible que deux rois règnent avec une seule couronne." Le soleil et la lune n'ont pas été créés pour "gouverner", mais plutôt pour remplir une fonction spécifique - éclairer la terre. Comme l'observe le Rav Weinberger, ce n'est qu'après la plainte de la lune, lorsque sa taille a été réduite, que la Torah parle d'eux comme "gouvernant" ("lé-Mémchélet...vé-

Limchol"). Avant l'objection de la lune, le soleil et la lune servaient, par opposition à régner. Et c'est précisément l'erreur de la lune. Il est en effet difficile, voire impossible, pour deux rois de régner ensemble, mais deux serviteurs peuvent certainement travailler en parfaite harmonie ensemble, en coopérant pour accomplir la tâche qui leur est assignée. Si les gens se considèrent comme des serviteurs, à qui l'on confie une tâche ou une série de tâches à accomplir, il leur suffit alors de mettre en place un arrangement pratique efficace dans lequel les tâches particulières sont réparties entre eux. Mais lorsque les gens cherchent à utiliser leur position pour exercer une autorité ou un contrôle, ou pour leur propre prestige, il est fort probable qu'ils ne pourront pas travailler ensemble. Ils seront nécessairement en concurrence constante les uns avec les autres, au lieu de travailler ensemble, et cet arrangement est donc voué à l'échec.

C'est le message que l'engrènement le Talmud ('Houlin 60b) cherche à nous transmettre. La clé d'une coopération réussie est de rester concentré sur l'accomplissement satisfaisant de la tâche à accomplir, et non sur l'enrichissement personnel. Si nous abordons la vie dans le but de remplir nos missions individuelles et d'assumer nos responsabilités, il nous sera plus facile de travailler de manière pacifique et harmonieuse avec d'autres personnes. Les frictions et les tensions surgissent, le plus souvent, lorsque les gens recherchent l'honneur et le prestige, plutôt que l'accomplissement satisfaisant de leurs obligations.